

Joseph *Marcel* MONTEUX
(Limoges, 24 avril 1881-Auschwitz-Birkenau, 15 août 1944)
**industriel de la chaussure,
brasseur d'affaires**

Fils d'Israël *Gaston* Monteux (1853-1927), fabricant de chaussures à Paris et Limoges, administrateur des Galeries Lafayette, des Parfums d'Orsay (1917) — liquidés comme bien ennemi — et de la Société générale des tanneries françaises (tannerie à Châteaurenault, mégisserie 46, rue du Fer-à-Moulin, Paris), et de Berthe Baze (1859-1923).

Frère de *Maurice* Salomon Monteux, HEC (1903), industriel en chaussures, directeur de l'usine de Limoges, administrateur de la Société générale des Tanneries françaises (1924), de la Société Fernande Léon : mode à Paris (1930), des Éts Braunberger-Richebé (1930)...

Et de Germaine Monteux, mariée en 1914 à Bernard Reichenbach (ci-dessous).

Marié en 1909 à Simonne Carcassonne.

Actif dans la chaussure, la tannerie, la parfumerie, la métallurgie, la banque, l'immobilier, les entreprises coloniales (Côte-d'Ivoire, Soudan, Guinée, Laos)...

Exterminé à Auschwitz, de même qu'un autre administrateur de sociétés africaines, Georges Henriquez, dirigeant de la CGTA. Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/CGTA.pdf

PARIS

Les ouvriers cordonniers de la maison Monteux
(*L'Humanité*, 29 janvier 1905)

Aucune solution jusqu'ici n'est intervenue. La direction de la maison Monteux s'obstine à prendre la défense du contremaître Étienne. Le patron, M. Marcel Monteux, ne veut pas reconnaître que le contremaître n'avait pas le droit de provoquer l'ouvrier, et parce que l'ouvrier a répondu au contremaître, il le considère comme définitivement congédié.

Cependant, les ouvriers présents au moment où s'est produite l'altercation, persistent à se solidariser avec leur camarade et ne reprendront le travail que si la direction donne entière satisfaction.

La direction met à pied, de parti pris, les femmes des grévistes, et on ne se gêne pas pour leur affirmer que puisque l'homme fait grève, il n'y a plus de travail pour la femme.

Un ouvrier coupeur a été mis à pied parce que son frère est parmi les grévistes. La maison Monteux, de Paris, envoie son travail le plus pressé à la maison Monteux, de Limoges, mais les ouvriers sont prévenus et déjà dans cette dernière ville, on parle, d'un mouvement de grève.

MARIAGES
(*Gil Blas*, 24 avril 1909)

Nous apprenons le prochain mariage de M^{lle} Simonne Carcassonne, la fille du chef de bureau au ministère des travaux publics, et de M^{me}, née Hirsch, avec M. Marcel Monteux, fils du grand industriel, et de M^{me} Gaston Monteux, née Berthe Baze.

CONSTITUTION
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 23 août 1910)

Société des Établissements Monteux, au capital de 9 millions divisé en 9.000 actions de 1.000 fr dont 6.750 d'apports attribuées à M. Gaston Monteux. — Objet principal : la fabrication, le commerce et la vente des chaussures — Siège social à Paris, 49. rue Bolivar. — Conseil : MM. G. Monteux, Marcel Monteux, Maurice Monteux et L. Moïse ¹. — Statuts déposés chez M^e Lachau, notaire à Limoges et extrait publié dans les « Petites Affiches » du 23 août 1910.

Paris Tout entier, 1911 :
Monteux (Marcel) à Paris, rue de Messine, 2.

Une auto flambe boulevard Bonne-Nouvelle
(*L'Univers*, 12 mai 1912)

Une automobile appartenant à M. Marcel Monteux, industriel, 2, rue de Messine, a pris subitement feu, hier matin, boulevard Bonne-Nouvelle.

Des passants essayèrent. d'éteindre cet incendie et furent légèrement brûlés. Ce sont : M. Louis Kremer, 2, rue Eugène-Sue, Maurice. Saint-Hilaire et Henri Gaubon. L'automobile a été complètement détruite.

*Annuaire des valeurs inscrites à la cote du Syndicat des banquiers
en valeurs au comptant près la Bourse de Paris, 1913*

LES ADMINISTRATEURS

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Cote_banquiers_1913-adm.pdf

Société générale chaussures françaises [Maison Raoul](892-894)
Achille Lyon, pdt et adm. dél. ; Simon Bauer, Ch. Cédié, Léon Dourdet, Joseph Bernheim, Albert Schuhl, Léon Moïse.
Comm. : M. Monteux fils, A. Vuillaume.

¹ Léon MOÏSE (Marseille, 1872-Paris, 1938) : fils de Léon Hippolyte MOÏSE et de Athénais SAAT MONTEUX. Administrateur des Chaussures françaises (1906), des Éts Monteux (1910) : chaussures à Paris et Limoges, et de la Société générale des tanneries françaises à Châteaurenault (1918).

Bernard Ernest REICHENBACH
beau-frère et associé de Marcel Monteux

Né le 22 février 1883 à Paris X^e.

Fils d'Arnold Reichenbach (1857-1920), fabricant de dentelles sous la raison sociale Reichenbach & Cie (1891), puis Société des Éts Arnold Reichenbach (1906) : siège à Paris, usines à Saint-Gall, en Suisse, et à Fresnoy-le-Grand, Aisne. Administrateur de sociétés : Tavernes Pousset (1892), du Café-Restaurant-Hôtel Daunou à Paris (1909), de Modes Maria Guy 1910), des Mines de Lesfons et Aurières (Gard) (1910), des des Établissements J. Cobourg : manteaux et costumes pour femmes, Pais (1913), de la Société parisienne d'étrirage (1918-1919). Chevalier de la Légion d'honneur (1900).

Neveu d'Émile Reichenbach (1859-1938), associé dans l'affaire de dentelles d'Arnold et administrateur de la Société parisienne de modes. Actionnaire de la Soc. alsacienne de magasins à prix uniques (Prisunic)(1932) Officier de la Légion d'honneur.

Cousin d'Henri Reichenbach (Paris, 1891-New-York, 1941), fils d'Émile, un des fondateurs de Prisunic, qui se suicida en exil pendant la GM2 et dt la veuve se remaria avec Léon Blum. Licencié en philosophie, docteur en droit, avocat.

Marié en 1914 avec Germaine Monteux (ci-dessus). Dont : Claude (1915-1996), François (1921-1993)(cinéaste) et Philippe (marchand de tableaux).

Avocat à la cour de Paris (1903-1917).

Chef adjoint du cabinet du sous-secrétaire d'État au ministère de l'Intérieur Paul Borel (1912-1914)

Conseiller municipal de Fresnoy-le-Grand (1908-1920).

Conseiller de préfecture intérimaire de la Haute-Vienne (1915-1917).

Abandonne le barreau pour les affaires Monteux (1917) : Compagnie française des Parfums d'Orsay à Puteaux (1917), Société générale des Tanneries françaises (1918), Soc. générale des Chaussures françaises (maison Raoul), Éts Greco... Adm. de la Soc. parisienne de modes, Les Cadres (1929), la Société centrale pour le commerce et l'industrie (1930), Productions P. Braumberger (1930) : cinéma, Établissements Braunberger-Richebé (1930), Soc. alsacienne de magasins à prix uniques (Prisunic)(1932), Bazars parisiens rue Clignancourt...

Aryanisé sous l'Occupation.

Administrateur des Magasins modernes :

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Magasins_modernes.pdf

Chevalier (1932), puis officier de la Légion d'honneur (1950).

Décédé le 23 mars 1931 à Paris XVI^e.

MARIAGE

Germaine Monteux

Bernard Reichenbach

(La Vie limousine illustrée, 15 mai 1914)

Le 5 mai 1914 a été célébré, à la mairie de Limoges, le mariage de Mlle Germaine-Angèle-Sarah Monteux, fille de M. Monteux, industriel et de Madame, née Baze, avec M. Bernard-Ernest Reichenbach, avocat à la cour d'appel de la Seine, fils de M. Reichenbach, industriel, et de Madame, née Reiss.

Les témoins pour la mariée étaient : M. Maurice Monteux et M^{me} Marcel Monteux, frère et belle-sœur de la mariée ;

Pour le marié : M^{me} David et M. William Reichenbach, tante et oncle du marié.

Remarqués parmi l'assistance : MM. Kahn et Bader, directeurs des Galeries Lafayette ; M. Fournier, administrateur des Chaussures Raoul ; M. [Achille] Lyon, avoué-conseil des Chaussures Raoul ; M. Dumas, directeur commercial des Chaussures Raoul ; M. E. Lyon, diplômé de l'École des Chartes ; M^{me} et M. L. Moïse, administrateur des Établissements Monteux ; M. Coupel du Lude, directeur des Chaussures Pinet ; M. le Dr

Marchand ; M^{me} et M. Hauser ; M^{me} et M. le Dr Boileau ; M^{me} et M. Boileau, négociant ² ; M^{me} et M. J. Baze, négociant ; M^{me} et M. le Dr Pautet ; M. Marcel Monteux, de Paris.

M. Penot, conseiller municipal, remplissait les fonctions d'officier de l'état-civil.

L'escalier d'honneur de la mairie avait été agrémenté de plantes vertes et c'est aux doux accents d'un orchestre symphonique dissimulé derrière ce décor verdoyant que les futurs époux faisaient leur entrée dans la salle des mariages.

Le 5 mai 1914 a été célébré, à la mairie de Limoges, le mariage de M^{lle} Germaine-Angèle-Sarah Monteux, fille de M. Monteux, industriel et de Madame, née Baze, avec M. Bernard-Ernest Reichenbach, avocat à la Cour d'appel de la Seine, fils de M. Reichenbach, industriel, et de Madame, née Reiss.

Les témoins pour la mariée étaient ; M, Maurice Monteux et Mme Marcel Monteux, frère et belle-sœur de la mariée ; Pour le marié : Mme David et M. William Reichenbach, tante et oncle du marié.

Remarqués parmi l'assistance : MM. Kahn et Bader, directeurs des Galeries Lafayette ; M. Fournier, administrateur des Chaussures Raoul ; M. Lyon, avoué-conseil des Chaussures Raoul ; M. Dumas, directeur commercial des Chaussures Raoul ; M. E. Lyon, diplômé de l'École des Chartes ; Mme et M. L. Moïse, administrateur des Établissements Monteux ; M. Coupel du Lude, directeur des Chaussures Pinet ; M. le Dr Marchand ; M^{me} et M. Hauser ; M^{me} et M. le Dr Boileau ; M^{me} et M. Boileau, négociant ; M^{me} et M. J. Baze, négociant ; M^{me} et M. le Dr Pautet ; M. Marcel Monteux, de Paris.

M. Penot, conseiller municipal, remplissait les fonctions d'officier de l'état-civil,

L'escalier d'honneur de la mairie avait été agrémenté de plantes vertes et c'est aux doux accents d'un orchestre symphonique dissimulé derrière ce décor verdoyant que les futurs époux faisaient leur entrée dans la salle des mariages.

Marcel Monteux décolletage de métaux (*La Journée industrielle*, 2 octobre 1918)

Une société en nom collectif vient d'être formée entre MM Marcel Monteux, industriel, à Paris, rue de Messine, 2, et Raymond Dreyfus, industriel, à Paris, 31, boulevard Pereire, et en commandite simple, à l'égard de trois autres personnes.

Cette société a pour objet l'industrie et le décolletage de métaux, la mécanique de précision et l'industrie afférente au travail de l'acier sous toutes ses formes.

Le siège de la société est à Paris, 8, rue des Prairies.

La raison sociale est : Marcel Monteux et Cie (décolletage et mécanique de précision).

Le capital est de 1 million de francs.

[Nov. 1920 : concession en Côte-d'Ivoire]

Une concession d'une contenance de deux cents hectares environ, située près de Bingerville, cercle des Lagunes (Côte-d'Ivoire), tel que cet immeuble est plus amplement décrit dans l'arrêté de concession de Monsieur le gouverneur de la Côte d'Ivoire, en date du vingt-cinq novembre mil neuf cent vingt.

² N.B. : Marcel Monteux appuiera la plantation de bananes d'Henri Boileau en Guinée.

NÉCROLOGIE
M^{me} Gaston Monteux
(*Le Temps*, 3 avril 1923)

On nous prie d'annoncer la mort de M^{me} Gaston Monteux, survenue le 30 mars au Cap-d'Antibes (Alpes-Maritimes).

De la part de M. Gaston Monteux, son mari, de M. et M^{me} Marcel Monteux ; de M. et M^{me} Maurice Monteux ; de M. et M^{me} Bernard Reichenbach, ses fils, fille, belles-filles et gendre ; de ses petits-enfants et de toute sa famille.

L'inhumation aura lieu à Limoges le jeudi 5 avril.

SOCIÉTÉ HENRI BOILEAU ET Cie
dénommée « Société Coloniale Agricole Commerciale et Industrielle (S. C. A. C. I.).

MODIFICATION
(*Journal officiel de la Guinée française*, 1^{er} mai 1923)
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SCACI.pdf

D'un acte reçu par M^e Alphonse Godet, notaire à Paris, le cinq février mil neuf cent vingt-trois, enregistré, il appert que la société en commandite simple formée, par acte reçu par ledit M^e Godet, le 26 février 1921, enregistré, entre-d'une part, M. Henri Boileau, ingénieur agricole, demeurant à Paris, avenue de La-Bourdonnais, n^o 99, et résidant à Manéah (Guinée française) ; et d'autre part, MM. Marcel Monteux, industriel, demeurant à Paris, avenue Marceau, n^o 75 ; Jules-Michel Fribourg, négociant, demeurant à Paris, rue Octave Feuillet, n^o 19 et René-Auguste-Lucien Fribourg, négociant demeurant à Paris, rue Marguerite, n^o 14, sous la raison sociale et la signature sociale « Henri Boileau et Cie » et sous la dénomination « Société Coloniale Agricole Commerciale et Industrielle », par abréviation S. C. A. C. I.

A été modifiée, par suite de l'augmentation de leurs apports, par les trois derniers commanditaires.

Le capital social, augmenté des trois apports nouveaux, susrelatés est porté à un million de francs.

Il n'a été apporté à l'acte constitutif de la société en commandite simple « Henri Boileau et Cie », aucune modification autre que celle résultant de l'augmentation du capital.

Une expédition du contrat modificatif de ladite société a été déposée le 9 avril 1923, au greffe du tribunal de 1^{re} instance de Conakry, tenant lieu de tribunal de commerce et de paix.

Pour extrait :
H. BOILEAU.

CHAUSSURES
Compagnie française des Établissements Greco
(*La Journée industrielle*, 14 octobre 1923)

La dernière assemblée ordinaire de cette société, dont le siège est à Paris, 4, rue des Dunes, a approuvé les comptes de l'exercice 1922 se soldant par un bénéfice de

541.640 fr. 15, qui a. été employé à l'amortissement du déficit de l'exercice précédent, qui s'élevait à 665.678 fr. 43 et se trouve ainsi ramené à 124.037 fr. 98.

MM. Cordier, Gréco, Guiloux, Marcel Monteux et B. Reichenbach ont été réélus administrateurs. M. J. Truc a été élu en remplacement de M. Vautier.

Dans la chaussure
(*Le Libertaire*, 17 février 1924)

.....
On nous apprend, à la dernière minute que les ouvriers de la maison Dresseoir, à Cosne (Nièvre) font la grève sur le tas par solidarité avec leurs camarades parisiens.

M. Marcel Monteux a distribué en supplément des 30 sous accordés à son personnel, des indemnités de 10, 15 et 20 fr. La directrice du service de la piquère a annoncé que les tarifs aux pièces seraient augmentés dès la semaine prochaine.

DANS LA CHAUSSURE
La Maison Monteux
(*Le Libertaire*, 18 février 1924)

On ne badine pas chez Monteux avec « l'honnêteté ». Beaucoup moins qu'avec la loyauté. Deux ouvriers polonais, en se chaussant, au plus juste prix, voulaient résoudre en partie la question de la vie chère et récupérer quelque peu leur part de production, mais il va leur en cuire.

Ah, ce bon M. Marcel, quel type ! Il veut faire payer la guerre à ses serfs du bague de la rue Bolivar, la guerre qu'il a gagnée lui, à Limoges.

Par contre, il faut lui rendre cette justice qu'il était temps que la guerre finisse, car la fabrication des chaussures militaires avait mis les établissements Marcel Monteux à deux doigts de la faillite.

M. Monteux, par des procédés obliques avait réussi en 1920 à troubler la conscience de classe des travailleurs de « sa » maison. Oh, c'est un malin ! Il défend sa classe en remplissant sa caisse. Alors qu'il fait prendre au syndicat patronal la décision de 1 fr. 50 au maximum ; alors que beaucoup de patrons se considèrent comme liés par cette décision, M. Monteux s'en moque et donne des primes de 15 et 20 francs en abondance et fait annoncer des augmentations de tarif aux pièces. Comme loyauté et honnêteté, ce n'est pas mal !

La part du feu est aussi la part du maître.

Compagnie des cultures tropicales en Afrique
(*les Annales coloniales*, 13 février 1925)

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Cultures_tropicales_Afrique.pdf

.....
Premiers administrateurs : ...[Marcel] Monteux...

CHAUSSURES
Établissements Greco

(*La Journée industrielle*, 1^{er} mai 1927)

L'assemblée ordinaire, tenue le 15 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1926 qui se soldent par un bénéfice de 340.019 fr. et fixé le dividende brut à 8 fr., soit, net, 6 fr. 0875 pour les actions nominatives et 6 fr. 0875 pour les actions au porteur.
MM. Gréco, Herzmarck et Marcel Monteux ont été réélus administrateurs.

SOCIÉTÉ COLONIALE AGRICOLE COMMERCIAL
ET INDUSTRIELLE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE
Société anonyme au capital de 4.000.000 francs.
SIÈGE SOCIAL: MANÉAH, CERCLE DE CONAKRY
ANCIENNEMENT CERCLE DE DUBRÉKA (Guinée française).
(*Journal officiel de la Guinée française*, 1^{er} mai 1927)
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/SCACI.pdf

.....
ARTICLE 6.

Apports.

B. — V. Une concession d'une contenance de deux cents hectares environ, située près de Bingerville, cercle des Lagunes (Côte-d'Ivoire), tel que cet immeuble est plus amplement décrit dans l'arrêté de concession de Monsieur le gouverneur de la Côte d'Ivoire, en date du vingt-cinq novembre mil neuf cent vingt.

.....

Origine de propriété.

b) La propriété de Bingerville pour avoir été apportée à la Société Boileau et Cie par monsieur Marcel Monteux, industriel, demeurant à Paris, avenue Marceau, numéro 75, aux termes d'un acte reçu par M^e Alphonse Godet, notaire à Paris, le cinq février mil neuf cent vingt-trois.

.....
b) Nommé en qualité d'administrateurs pour une durée de six années :
MM. Marcel Monteux, demeurant à Paris ;

Compagnie de transports maritimes de l'Afrique occidentale française
(*La Journée industrielle*, 10 juillet 1927, p. 2, col. 6)
www.entreprises-coloniales.fr/empire/CTM-AOF.pdf

...Marcel Monteux... ont été nommés administrateurs.

NÉCROLOGIE

M. Gaston Monteux

(*Le Matin*, 9 décembre 1927)

On annonce le décès de M. Gaston Monteux, 8, avenue du Parc-Monceau, Paris. Les obsèques se feront le dimanche 11 courant. On se réunira à la gare de Limoges à 10 heures.

De la part de M^{me} Gaston Monteux et ses enfants, M. et M^{me} Marcel Monteux et leurs enfants, M. et M^{me} Maurice Monteux et leurs enfants, M. et M^{me} Bernard Reichenbach et leurs enfants, et de toute la famille.

Société parisienne de banque
(*L'Économiste européen*, 27 avril 1928)

.....
L'assemblée a ratifié la nomination en qualité d'administrateur de M. Marcel Monteux.

1928 (novembre) : M. Oustric réunit dans un holding, sous le nom de Holfra, toutes les sociétés de chaussures des groupes Monteux et Ehrich.

AMEUBLEMENT. DÉCORATION
Les Cadres
(*La Journée industrielle*, 22 décembre 1929)

.....
MM. Bernard Reichenbach et Marcel Monteux, industriels, à Paris, avenue Marceau, 75 ; Maurice Monteux, industriel, à Limoges, avenue Baudin, 42 ; et Hermann Reichenbach, à Paris, avenue de Wagram, 76, sont les premiers administrateurs.

Société centrale pour le commerce et l'industrie
(*La Journée industrielle*, 6 février 1930)

De constitution récente, cette société anonyme a son siège à Paris, 99, avenue des Champs-Élysées.

Elle a pour objet toutes opérations industrielles, commerciales, mobilières.

Le capital est de 15 millions, en actions de 500 fr., toutes souscrites en numéraire ; il pourra être porté à 30 millions.

Le premier conseil d'administration est composé de MM. Louis Aubert, industriel, à Paris, avenue Foch, 10 ; Bernard Reichenbach, et Marcel Monteux, industriels, à Paris, avenue Marceau, 75 ; Raymond Bloch, industriel, à Paris, rue François-Ier, 44 ; et Roger-Emmanuel Lévy, industriel, à Paris, avenue Hoche, 45.

CINÉMA
Productions P. Braunberger
(*La Journée industrielle*, 6 mars 1930)

.....
MM. Marcel Monteux, Bernard Reichenbach et Pierre Braunberger sont les gérants.

Société générale des Tanneries françaises
(*La Journée industrielle*, 7 mars 1930)

.....
M. Marcel Monteux, administrateur sortant, a été réélu.

La France Foncière
(*La Journée industrielle*, 29 juin 1930)
(*Le Journal des finances*, 4 juillet 1930 : idem avec seulement l'initiale du prénom)

.....
L'assemblée a ratifié la nomination en qualité d'administrateurs de MM. Marcel Monteux...

Chaussures Françaises
Maisons Raoul
(*La Journée industrielle*, 5 juillet 1930)

L'assemblée ordinaire, tenue hier, sous la présidence de M. Albert Oustric, a approuvé les comptes de l'exercice 1929-1930, clos le 31 janvier dernier, présentant un solde bénéficiaire de 5.923.485 francs.

.....
Elle a pris acte de la démission de leurs fonctions d'administrateur de MM. Achille Lyon, Léon Dourdet, Marcel Monteux, Maurice Monteux, Reichenbach, Simon Bauer, et a ratifié la nomination de à ces mêmes fonctions de MM. Albert Oustric, Michel-Nathan Ehrlich, Dufay Sainte-Claire-Deville et de Sénevas.

Établissements Braunberger-Richebé
(*La Journée industrielle*, 9 juillet 1930)

Sous cette dénomination vient d'être formée une société anonyme qui a pour objet la production et l'exploitation de films cinématographiques.

Le siège est à Paris, 1, boulevard Haussmann.

Le capital est de 12 millions en actions de 600 francs, dont 17.000 attribuées en rémunération d'apports à la Société Productions P. Braunberger et à la firme H. Rochet et R. Richebé.

Le premier conseil d'administration se compose de MM. Jacques-Marx Lévy, 10, avenue de Tokio, Paris ; Gabriel Martel, négociant, 1, rue de l'Obélisque, Marseille ; Marcel Monteux, industriel, 75, avenue Marceau, Paris ; Maurice Monteux, industriel, rue Baudin, Limoges ; Henri Rachet, négociant 16, rue Adolphe-Thiers, à Marseille ; Bernard Reichenbach, industriel, 76, avenue Marteau, Paris ; Léon Richebé, négociant, 891, rue de Paradis, Marseille ; et de la société Productions P. Braunberger, 53, rue Saint-Roch, à Paris, qui sera représentée par M. Pierre Braunberger, l'un de ses gérants.

L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE MINIÈRE INDOCHINOISE
(*Revue économique d'Extrême-Orient*, 20 septembre 1930)

LAOS

M. Monteux à 5 demandes (Gertrude et suite) d'octobre 1929

Décret n° 944

(*Bulletin administratif. Commissariat de la République française au Laos*, février 1931)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Minemet-Indochine.pdf

Le Gouverneur général p. i. de l'Indochine, commandeur de la Légion d'honneur,
Vu les décrets du 20 octobre 1911, portant fixation des pouvoirs du gouverneur général et organisation financière et administrative de l'Indochine ;

Vu la circulaire ministérielle du 20 juin 1911 ;

Vu le décret du 25 novembre 1930 ;

Vu le décret du 26 janvier réglementant le régime des mines en Indochine ;

Vu l'arrêté du 20 mai 1913 sur la procédure à suivre pour les renonciations aux demandes en concession de mines ;

Vu les demandes en concession des mines Gertrude, Piquette, Antoinette, Jeannette et Mariette formulées par M. Chabard, agissant comme ingénieur mandaté par la Compagnie minière et métallurgique de l'Indochine et pour le compte de Monteux et enregistrées au commissariat du gouvernement à Thakhek le 17 octobre 1929 sous les n° 266 et 270 ;

Vu les renonciations aux dites demandes en concession formulées le 6 novembre 1930 par M. Gaston Varenne, agissant en qualité de directeur général la Compagnie minière et métallurgique de l'Indochine et pour le compte de M. Monteux et déposées au commissariat du gouvernement à Thakhek le 8 décembre 1930 ;

Vu les procurations données par M. Monteux à la Compagnie minière et métallurgique de l'Indochine et par cette compagnie à M. Gaston Varenne ;

Vu le rapport en date du 23 décembre 1930 du chef de l'Arrondissement minéralogique et industriel ;

Sur la proposition du résident supérieur au Laos et de l'Inspecteur général des Mines et de l'Industrie ;

La Commission permanente du Conseil de Gouvernement de l'Indochine entendue,

DÉCIDE :

Article premier. — Il est donné acte à M. Marcel Monteux de sa renonciation aux demandes en concession des mines Gertrude, Riquette, Antoinette, Jeannette et Mariette enregistrées au commissariat du gouvernement à Thakhek le 17 octobre 1929 sous les n° 266 et 270.

Art. 2. — Le Résident supérieur au Laos et l'Inspecteur général des Mines et de l'Industrie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision.

Hanoï, le 6 février 1931.

RENÉ ROBIN.

Société Continentale de Photographie
(Ex-Photomaton)
Établissements Braunberger Richebé
(*Les Spectacles*, 27 mars 1931)

On nous informe que la Société Braunberger Richebé, entreprise de cinémas du Groupe Monteux, ayant acquis la majorité des actions de la Société continentale de photographie, les représentants du groupe vendeur, notamment : MM. Pissard, Duboin, Ménasché, D'Adler et Gutzwiller ont résilié leurs fonctions d'administrateurs. M. Marcel Monteux a été nommé administrateur.

À « La Bonne Compagnie »
(*Comœdia*, 3 février 1932)
(*Gringoire*, *Le Figaro*, 5 février 1932)

« La Bonne Compagnie », que dirigent M^{mes} Bernard Reichenbach et Marcel Monteux, et qui constitue — on le sait — une de nos meilleures troupes d'amateurs, va donner, au Théâtre de l'Avenue, du 11 au 15 février, cinq soirées de bienfaisance et une matinée, au bénéfice de plusieurs œuvres charitables.

On jouera : *Monsieur de La Palisse*, la jolie, opérette de Flers et Caillavet, sur la musique de Claude Terrasse.

M^{mes} Bernard Reichenbach et Marcel Monteux obtiendront assurément le même succès qui a accueilli l'année dernière leur charitable et charmant spectacle.

Chaussures F. Pinet
(*La Journée industrielle*, 11 novembre 1933)

.....
ils ont pris acte des démissions de MM. Michel-Nathan Ehrlich, Soubirou-Pouey, Marcel Monteux, ainsi que du décès de M. Camille Lapeyre. La question du *quitus* de ces administrateurs a été réservée pour être soumis à l'assemblée ordinaire qui statuera sur les comptes sociaux.

LES FAILLITES
JUGEMENTS DU 7 MARS 1936
(*Le Matin*, 11 mars 1936)

D'un arrêt rendu par la chambre de la cour d'appel de Paris, en date du 27 février 1936, statuant sur un jugement du tribunal de commerce de la Seine du 26 Juillet 1935, lequel avait déclaré non recevable la demandes en déclaration de faillite, il a été extrait ce qui suit

La cour infirme le jugement entrepris et déclare en état de faillite ouverte Marcel MONTEUX ayant exercé le commerce d'agent d'affaires à Paris, 75, avenue Marceau, demeurant même ville, rue de Villejuif. Et par jugement du tribunal de commerce en date du 7 mars 1936 nomme juge M. Crespin ; syndic M. Omnes.
